

Mercredi soir, une manifestation monstre a été organisée à Budapest et le mouvement en soutien des enseignants a aussi été suivi en province.

Faute de pouvoir se mettre en grève pour contraindre le gouvernement à accepter leurs revendications (des salaires décents et de meilleures conditions de travail), les enseignants mobilisent à tour de bras dans la rue.

Mercredi soir, des milliers de personnes ont occupé le pont Margit à Budapest, et les manifestants ont rempli comme rarement la place Kossuth qui fait face au parlement. Des médias ont avancé le chiffre de 35 000 participants.

[Enseignement en Hongrie : « En grève, professeur ! »](#)

[En Hongrie, des enseignants privés de droit de grève entrent en désobéissance civile](#)

[Enseignement : Faire grève en Hongrie, contre vents et marées](#)

Le mouvement de soutien aux enseignants a même fait des petits dans les principales villes de province, comme à Szeged où plusieurs milliers de personnes ont manifesté.

La mobilisation a été dopée par l'annonce, en fin de semaine dernière, de la mise à pied de plusieurs enseignants par le ministère de l'Éducation, qui leur reproche leurs actions de désobéissance civile. Un amendement destiné à contrer le mouvement de contestation [a mis à mal le droit de grève](#).

C'est donc pour les revendications des enseignants, pour un meilleur système éducatif et pour le droit de grève, que les Hongrois ont manifesté mercredi.

Le journaliste Daniel Psenny a rapporté ces clichés de la manifestation budapestoise.

